

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 17 : D'Adonis](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 17 : D'Adonis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 16 : De Adoni](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 16 : De Adoni](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[58\] : D'Adonis](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 16 : D'Adonis](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- Équipe Mythologia
- Lamorlette, Quentin (indexation - 06/2020)
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Adonis](#)
- [Alcméon](#)
- [Amphiaraos](#)
- [Cinyras](#)
- [Diane](#)
- [Ériphile](#)
- [Hercule](#)
- [Mars](#)
- [Myrrha](#)
- [Naiades](#)
- [Edipe](#)
- [Orphée](#)
- [Polynice](#)
- [Priape](#)
- [Proserpine](#)
- [Théias](#)
- [Vénus](#)

Du monde

Noms de peuples

- [Assyriens](#)
- [Athéniens](#)
- [Sabéens](#)

Toponymes

- [Alexandrie \(ville\)](#)
- [Chypre \(île\)](#)
- [Liban \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Macédoine \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Syrie, mont de \(montagne/colline\)](#)
- [Thèbes \(ville\)](#)
- [Troie \(ville\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

ressemble au lait ou à la neige. Ceux qui ont creu qu'il fut fils d'Adonis & de Venus, en reuiennent là, & ne sont differents qu'és noms. Les autres ont voulu qu'il soit né de Bacchus & de Venus, pource que le vin à cause de sa chaleur engendre vn appetit charnel: & l'ont appellé Dieu de Lampfac, à cause des bons vins qui y croissent: Son image tenoit de la main gauche vn membre viril, & de la droite vne faulx; dautant que tout ce qui naist au monde est circonscript & borné de certains limites, ausquels quand on est arriué, la vie se termine & prend fin. Quelques-vns ont estimé que Priape ne fust autre que Pan: mais l'etymologie mesme du nom montre que Priape est la semence. Ce que Venus le laissa à Lampfac à cause de sa laideur, ne signifie autre chose, sinon qu'il y a beaucoup de choses en la nature qui sont bien necessaires, lesquelles neantmoins elle a voulu estre cachees pour leur laideur, comme sont les parties par lesquelles nature discharge les excremens, des animaux tant raisonnables qu'irraisonnables, qu'elle a couuert és vns de poil, & placé en la plus cachee partie du corps, és autres d'une queue, és autres les a si bien muslees, qu'elles ne paroissent qu'à peine, come és poissons: és autres ne paroissent aucunement, comme en ceux qui sont couuerts d'escailles. Car attendu que tels membres sont laids à voir, que nature les a expressement recelez, & que les offices & fonctions en sont sales; si sont-ils necessaires, & ne s'en peut-on passer. C'est d'ocques à bon droit qu'on feint ce Priape diforme & vilain, pource que cette action de Venus est sale & deshonneste, & que personne n'en seroit friand, si nature ne l'auoit accompagnée de ie ne sçay quel plaisir auetugle. Voyons maintenant ce mignon Adonis.

Image de Priape.

D'Adonis.

CHAPITRE XVII.

ADONIS pere de Priape fut fils de Thias & de Myrthe, laquelle esperduément amoureuse de son pere, couchant avec luy par la tromperie de sa nourrice, engendra cest Adonis. Mais comme elle continuoit de l'aller trouuer de nuit, sans qu'il descouurist que ce fust sa propre fille, il luy prit enuie de voir en face celle avec qui il prenoit vn si doux plaisir. Pour cet effect, fit allumer vn flambeau, & ayant apperceu la fraude de sa fille, & l'inceste qu'il auoit commis, il en eut telle composition, honte & creueccœur, que transporté de grande chose, il sauta aux armes, & tirant son espee, courut apres. Mais elle se mit en fuite, & se sauua en la contree des Sabeens, puis s'ennuyant de viure ainsi exilee, elle pria les Dieux de la vouloir transmuer en quelque autre

Genealogie d'Adonis.

Meta-
morpho-
se de
Myr-
rhe.

Deux
Adonis.

forme qui ne fust ny morte ny vifue. Sa priere exaucee elle fut conuertie en vn arbre de mefme nom qu'elle, encorcs auourd'huy si viuement touché d'un repentir de la faute, qu'il en pleure continuellement, & distille vne humeur qui se glace en gomme, & se nomme Myrre. Ouide descript bien au long cette Metamorphose au 10. liure: toutefois il differe d'auec Lycophon en ce qu'il ne dit pas qu'Adonis soit né de Thias, mais bien de Cinyras Roy de Cypre. Quand son terme fut escheu, l'arbre auquel sa mere auoit esté changée se creuassa, & l'enfant veint au monde, que les Naiades recueillirent, & l'esleuerent tant qu'il fust desia grandelet, l'oignans ordinairement de cette liqueur qu'elles voyoient verser à sa mere, laquelle fut depuis dediee à Venus. Or il y a eu deux Adonis: l'un né en la ville de Byble, l'autre en Chypre: toutefois les gestes des deux ne sont attribuez qu'à ce Chypriot. Apres donc la metamorphose de Myrre en vn arbre de son nom, & qu'elle eut accouché, l'enfant fut trouué si parfaictement beau, que dès lors Venus fut esprise de son amour: & quand il fut deuenu grand, elle luy donna auis qu'il eust à se garder des bestes sauuages & cruelles; car il la suiuoit tousiours à la chasse, & elle continuoit à le prier qu'il se détournât des fetes armées ou de griffes, ou de cornes, ou de dents. Tesmoin Ouide au liure susdit:

*Auec son Adonis, son cœur, son amoureux,
Par forests, par montagne, & rocher buissonneux
Elle court, elle brosse ayant sa robe ceinte
Iusques sur les genoux comme Diane sainte.
Elle incite ses Chiens & les haste aux abois,
Au milieu de la plaine ou des ombrageux bois,
Poursuiuant Cerfs & Daims et Lieures au pied-vite.
Mais la dent & l'effort des Sangliers elle éuite.
Elle éuite les Ours armez d'ongles puissans,
Et s'escarte du trac de tous Loups rauissans.
Elle ne cherche point ces Lions tant tumides
Du carnage saoulez, & troupeaux timides.
Elle aussi te donnoit bon aduertissement,
Si cela t'eust seruy de quelque enseignement,
De les fuir, Adon, t'usant de ce langage:
Adonis mon mignon, sois d'un viril courage
Contre ces animaux fugitifs & couars,
Car contre ces vaillans, il y a trop d'hasars.*

Mort
d'Ado-
nis.

Venus apres luy auoir fait tel discours remonta en son carrosse, & prit la route des cieux. Mais le Mignon qui pensoit bien auoir le cœut assis en meilleur lieu qu'elle, se prit incötinent à poursuiure vn Sanglier, qu'il trouua plus rude luttteur qu'il n'auoit presumé: car il le tua de ses crochets

crochets, sans que Venus, qui n'estoit encore si loin qu'elle n'en ouyft bien le bruit, peust assez à temps descendre à son secours. Tout ce qu'elle pût faire en memoire de luy, fut de rassembler son sang, l'inspirer de tres-souëvue odeur, & le changer en Rose de mesme couleur, qui auparauant n'estoit que blanche. Theocrite en l'epitaphe d'Adonis dit qu'il mourut d'une blessure en la cuisse :

*Le bel Adon blessé en sa cuisse negine
Git és monts deschiré d'une dent yuoirine.*

Sappho en ses vers escrit que Venus posa son Adonis mort parmy des Laictuës. On dit aussi que Venus fit pache avec Proserpine, qu'Adonis demeureroit six mois avec elle aux Enfers, à telle condition toutefois qu'elle ne coucheroit point avec luy, ny ne l'embrasseroit : & que les autres six mois, elle (à sçauoir Venus) le reprendroit. D'autres disent qu'Adonis ne fut pas si vaillant que d'attaquer le Sanglier, mais que le Sanglier se rua le premier sur luy, & que c'estoit vne mennee de Mars. Mars aymoit Venus, & Venus (comme nous auons dit en son discours) auoit postposé tout autre amour à celuy de son Adonis. Il se fit donc acroire qu'il pourroit seul posseder tout le cœur & l'amitié de Venus, s'il faisoit mourir son mignon. Sur ces entrefaites il luy suscita ce Sanglier, & comme Venus se hastoit pour l'aller secourir, elle s'escorcha le pied contre vn rosier, ce qui fut cause que la Rose qui n'estoit que blanche, deuint aussi pourprine & rouge. Les Atheniens solempnisoient vne feste à l'honneur d'Adonis, qu'ils appelloient la feste d'Adonis, en laquelle ils luy offroient de toutes sortes de fruiçts que l'Automne porte : & semoient du bled & de l'orge en des jardins & vergers près leurs fauxbourgs, ombragez de grande quantité d'arbres fruitiers, & les appelloient, Les jardins d'Adonis. Ceux aussi d'Alexandrie celebrent avec grande deuotion la feste d'Adonis, & portoient son image avec beaucoup de magnificence. Aussi faisoient ceux de Die en Macedoine, où Hercule passant vn iour, & voyant vne bonnetroupe de gens sortir de sa chappelle, il y voulut entrer comme eux : mais ayant demandé à l'un des assistans, à quel Dieu estoit dedié cette chappelle, il luy respondit, à Adonis. Ce qu'entendant il se print à dire, Il n'y a là point de religion. Lucian en la Deesse Syrienne nous apprend comme les Assyriens celebrent la solempnité d'Adonis: *Ils maintiennent (dit-il) qu'Adonis fut blessé par le Sanglier en leur pays: & en memoire de la douleur qu'il endura, se frappent à grands coups de poing tous les ans, & hurlent, & font feste ce iour-là, auquel ils meinent grand dueil en toute la contree: & après qu'ils se sont bien battus & lamentez, premierement ils font sacrifice à Adonis, celebrés son bout de l'an, cōme estant trespassé: puis après le lendemain ils disent qu'il est vivant, et l'enuoyent au Ciel.* Le plus magnifique Temple

Compo-
sition de
Venus
avec Pro-
serpine.

rose cou-
gée sur du
sang de
Venus.

Feste d'Adonis.

qu'eust Adonis estoit celuy de Chypre, où il y auoit vn tres-precieux carquant ou collier, qui porta depuis le nom d'Eriphyle; pource qu'elle l'ayant receu de Polynice fils d'Oedipe, Roy de Thebes, trahit son mary Amphiarus qui s'estoit desrobé de peur d'estre contraint d'aller au voyage de Troye, sçachant bien qu'il y mourroit. Amphiarus indigné de la perfidie de sa femme, cōmanda à son fils Alcmeon, qu'à la premiere nouvelle qu'il auroit de sa mort, il eust à tuer sa mere; ce qu'il accomplit pour venger le decez de son père. Il y auoit aussi vne riuiere nommee Adonis, qui passoit par le Liban, mont de Syrie, & disoit-on qu'il estoit sanglant lors qu'on faisoit la feste d'Adonis. Voilà les contes des Anciens touchant ce mignon.

Mythologie
d'Adonis.

¶ Ils ont feint que sa mere souhaita d'estre transmuee en arbre, à cause de la honte & remors qu'elle auoit de son inceste, & que pour cette cause elle desiroit d'euitier la compagnie des humains. Cela touche la conuoitise & l'appetit desbordé de beaucoup de femmes; car nous auons desia dit ailleurs, que les Fables des hommes concernent la reformation des mœurs; & celles des Dieux, se rapportent aux causes & aux raisons naturelles. Or ce conte nous apprend quels remors sentent en leur conscience les mal-viuans, & comme le resouuenir de leur mauuaise vie passée les bourelle en leur ame: & que bien souuent les hōmes ne sçauent que c'est qu'ils demandent à Dieu, veu que quand leur priere est exaucée, ils cognoissent alors, mais trop tard, qu'ils ont souhaité chose absurde, ou deshoneste, ou damnable, ou inique & meschante, deuant l'ottroy de laquelle ils s'estimoient miserables & maudits. Ce qu'on dit que Venus & Proserpine partagerent ensemble l'annee, en sorte que l'vne iouyroit d'Adonis six mois, & l'autre pareillement les autres six: quelques-vns l'exposent prenant Adonis pour le bled semé, qui est vne partie de l'annee caché sous terre, & l'autre partie Venus le tient, c'est à dire, la temperie de l'air iusqu'à ce qu'on le moissonne. Toutefois Orphee en l'hymne d'Adonis tient qu'Adonis est le Soleil mesme, disant qu'il donne nourriture à tout ce qui est au monde, & fait germer & produire toutes plantes, & le qualifie de tels tiltres:

Expositio
de la par-
che de
Venus
avec Pro-
serpine.

*Multi forme, auise, qui donne nourriture,
Estant male & femelle, à chascue creature:
Qui tout plant fais germer, qui restcins ton flambeau.
Puis derechef nous viens esclairer de plus beau.*

Et faut entendre que ceux qui ont pris Adonis pour le Soleil, feignent qu'il fut atteint & deschiré par vn Sanglier, animal dangereux, couuert d'vn poil rude & piquant, pource que le froid de l'hyuer est rude & aspre, & fait defaillir la force du Soleil: chose du tout contraire à Venus, qui tandis que l'air est bien temperé, se maintient gaye &

fraische. Quand donc le Soleil se tient es six signes meridionaux cheminant par le Zodiaque, & que les iours sont courts, & les nuits longues, c'est alors qu'Adonis fait ses six mois aux Enfers: mais quand les autres Signes Septentrionaux nous ramènent les longs iours, alors il va trouuer Venus, qui rend aux terres toute leur beauté & leur bonne grace. C'est pourquoy Orphee dit qu'il est tantost au Ciel, tantost aux Enfers:

*Qui vas tantost cherchant l'horrible obscurité,
Puis r'enflames les Cieux de nouvelle clarté.*

Voilà cōme quoy les Poëtes ont enuoloppé sous telles feintises presque tous les secrets de nature. Or entrō; en la consideration du Soleil.

Du Soleil.

CHAPITRE XVIII.



ETTE excellente & incomparable creature que Dieu nous a dōnee pour estre autrice de generation, & presque de tous biens est embrouillee de tant de Fables, qu'à peines en peut elle desueloper cōme d'une espaisse nuée qui obscurcit sa clarté. La plus grand' part des Anciens a creu qu'il eust esté engendré, toutefois ils ne sçauent bonnement de qui; si est-ce que personne ne peut naistre de diuers parents, ny de mesmes parents en diuers temps & lieux. Hesiodé en sa Theogonie dit que Hyperion fut pere du Soleil, & Thia sa mere, mere aussi de la Lune & de l'aurore.

*Hyperion & Thie assemblez, par amour
Engendrerent la Lune, & le Flambeau du iour,
Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere
Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.*

Mais Homere en l'hymne du Soleil dit qu'Euryphaësse, sœur & femme d'Hyperion, fut mere du Soleil & des surnommées: Hyperion fut fils du Ciel & de la Terre, (ou selon d'autres) de Titan: toutefois il ne voulut estre de la ligue des Titans, coniuerez contre Iupin: ains plustost suiuit le party de Iupin, qui depuis la bataille & victoire gaignee luy fit present d'un beau chariot, d'une couronne, & de plusieurs autres remarques & indices de sa valeur & du bon seruice qu'il en auoit receu. Et pource que le Soleil estoit petit fils de Titan, les Poëtes bien souuent l'appellent Titan du nom de son ayeul: comme pour exemple:

*Aussi-tost que Titan demain rallumera
Sa torche, & de ses rais le monde esclairera,*

dit Virgile au 4. de l'Æncide. Ciceron au 3. de la nature des Dieux

X x ij

Genera-
tion du So-
leil.

Plusieurs
Soleils.